

main-d'oeuvre excédentaire puisse, dans un avenir prochain, être absorbée pleinement par les régions industrialisées de la Chine, même avec les prévisions de croissance économique les plus optimistes. Les inégalités des revenus entre les régions côtières et l'intérieur s'accroîtront probablement, ce qui accroîtra les tensions sociales et fera se poursuivre la migration ouest-est.

Des signes anecdotiques donnent à penser que les migrants chinois nationaux représentent effectivement une certaine menace pour la sécurité. Des rapports indiquent qu'un « sondage réalisé en 1993 a montré que des étrangers commettaient 80 % des délits criminels dans la capitale. On a constaté de plus que 80 % des personnes arrêtées dans le sud du delta de la rivière des Perles et d'autres régions côtières venaient d'autres provinces<sup>39</sup> ». Il faut cependant entre autres attribuer les tensions sociales causées par l'arrivée de grands nombres de migrants à la croissance démographique et à l'inégalité du développement économique. En ce qui concerne l'environnement, tout ce qu'on peut en dire est que les migrants chinois éventuels peuvent maintenant avoir davantage envie de se déplacer en raison des problèmes environnementaux. La migration demeure essentiellement toutefois un phénomène économique et dire que le mouvement de la population active chinoise se fait pour des raisons environnementales est une grossière déformation des faits.

Il est certain que, dans l'avenir, la dégradation grave de l'environnement pourrait provoquer de grands mouvements de population d'origine environnementale. Au-delà des problèmes de dégradation des terres, on craint que le réchauffement de la planète n'entraîne une hausse du niveau de la mer, ce qui obligerait des millions de personnes à fuir les villes côtières et les basses-terres agricoles. Le degré extrême de dégradation nécessaire cependant pour que se produisent des déplacements aussi considérables, l'hypothèse selon laquelle les pays seraient prêts à prendre des mesures pour atténuer les pressions de l'émigration à la source de même que la réticence des pays d'accueil éventuels à accepter des immigrants sur une si grande échelle, ne rendent pas les grands mouvements de population inévitables ou même probables, sauf sur une base régionale limitée. L'opinion répandue selon laquelle le stress environnemental provoquera des mouvements d'émigration des pays en développement, en particulier de la Chine, susceptibles de submerger les pays industrialisés, est injustifiée pour le moment.

Cela ne veut pas dire, et nous tenons à le répéter, que l'émigration en provenance de la Chine et toutes les craintes pour la sécurité internationale qu'elle peut causer ne

---

<sup>39</sup> Li Tan, « Population Flow Into Big Cities », *Beijing Review*, 1-8 août 1994. p. 17.